



Mémoire
de Solidarité Saint-Henri

au Bureau d'Audiences Publiques sur l'Environnement
La réfection du Complexe Turcot

Juin 2009

1. Présentation de Solidarité Saint-Henri

Solidarité Saint-Henri (SSH) est la table de concertation locale des organismes communautaires du quartier Saint-Henri. Elle est active dans le quartier depuis 1987 et sa mission principale est de **tout mettre en œuvre localement pour lutter contre la pauvreté, l'exclusion sociale et améliorer la qualité de vie des citoyens du quartier. Les moyens privilégiés pour y arriver sont la prise en charge locale, individuelle et collective, la concertation et l'intervention tant au niveau régional que national lorsque la situation l'exige.**

Les Membres de SSH sont diversifiés : organismes communautaires autonomes, organismes communautaires, organismes parapublics, organismes péri publics, institutions scolaires et fondations. Solidarité Saint-Henri regroupe actuellement 22 organismes impliqués dans le développement social au niveau local. Solidarité Saint-Henri participe à des réflexions sur le développement et l'aménagement en ayant toujours en tête le maintien de la population locale dans le milieu. Le comité aménagement de Solidarité Saint-Henri est intervenu à plusieurs reprises ces dernières années, afin de s'assurer que les ménages à faible revenu du quartier Saint-Henri puissent se loger convenablement, et que le développement y soit socialement acceptable et écologiquement responsable.

Le projet de reconstruction de l'échangeur Turcot

Depuis 2003, nos membres se questionnent et s'inquiètent face au projet de reconstruction du Complexe Turcot proposé par le Ministère des Transports du Québec (MTQ). Pour nos membres, ce méga-projet devrait favoriser un développement équitable et durable qui reflète les priorités sociales et environnementales, et ce, tant aux niveaux locaux que régional. Or, de l'avis général, le scénario mis de l'avant par le MTQ ne respecte pas ce principe.

Le présent mémoire résume les préoccupations des membres de Solidarité Saint-Henri tout en exposant un portrait des multiples impacts qu'aura un tel projet dans le milieu. Nous nous prononçons ici non seulement sur les impacts locaux du projet de reconstruction du Complexe Turcot, mais plus largement sur les impacts pour l'ensemble de la population du Sud-Ouest et du grand Montréal.

Les préoccupations des membres concernent principalement les aspects suivants :

- Enjeux des expropriations
 - ✓ 170 résidences démolies dans le secteur des Tanneries.
 - ✓ Un nombre encore plus grand de résidants affectés par les travaux et insuffisance des compensations
- Enjeux environnementaux
 - ✓ Augmentation des gaz à effet de serre
 - ✓ Baisse potentielle de la biodiversité
- Enjeux reliés au transport
 - ✓ Augmentation de la circulation automobile
 - ✓ Aucun plan de transport en commun
- Enjeux sur la santé
 - ✓ Augmentation de la pollution atmosphérique
 - ✓ Augmentation de la concentration des polluants au niveau local et du bruit
- Frein au développement social
 - ✓ Perte de ressources existantes
 - ✓ Alourdissement ou ajout de problématiques dans des secteurs vulnérables
- Frein à la revitalisation du quartier
 - ✓ Enclavement plus prononcé
 - ✓ Diminution du potentiel de revitalisation actuel et futur

2. Soutenir et contribuer au développement social du quartier

Afin d'améliorer la vie de quartier et les services aux citoyenNES

Saint-Henri, ancien quartier ouvrier où l'indice de défavorisation est élevé, est un secteur de Montréal où la vie communautaire et l'entraide ont toujours été présentes afin d'améliorer la qualité de vie des citoyens. L'émergence de comités de citoyens, d'organismes communautaires et de diverses initiatives sociales démontrent l'importance de l'action solidaire afin d'améliorer la vie de quartier et d'augmenter le nombre de ressources offertes aux citoyens.

Des initiatives citoyennes

La réfection de l'échangeur Turcot, telle que proposée par le MTQ, affecte directement l'un des secteurs les plus défavorisés de St-Henri soit la Tannerie-des-Rollands. Ce site, rempli d'histoire, a accueilli les premiers résidents dans le quartier. C'est autour de ces artisans du cuir et suite à la construction du canal de Lachine qu'une industrialisation florissante est née, pour s'éteindre dans les années 30, conséquence de la crise économique. La Tannerie-des-Rollands est actuellement enclavée à l'ouest et au nord par l'échangeur Turcot et la 720, au sud par une voie ferrée et à l'est par la rue de Courcelle. Cette situation géographique peu favorable au développement commercial vient isoler davantage les résidents déjà aux prises avec maintes problématiques sociales et financières.

Des citoyens ancrés dans leur milieu de vie se sont rassemblés, en 2005, afin de contrer les effets pervers reliés à la pauvreté (violence, graffiti, errance, malpropreté, etc.). La naissance du Comité de Citoyens du Village des Tanneries (CCVT) combinée aux efforts du milieu communautaire a permis de revaloriser, de sensibiliser et de mobiliser progressivement la population de ce milieu de vie. C'est aussi en 2005 que l'organisme Pro-Vert Sud-Ouest a organisé une plantation de près de 300 boutures avec la participation de Frédéric Back, l'homme qui plantait des arbres, ainsi qu'une centaine de résidents afin d'embellir le quartier. Ces saules et peupliers, aujourd'hui grands de six mètres, servent d'écran visuel à la voie ferrée et créent une allée verte où, chaque jour, cyclistes et piétons circulent. Aussi, chaque année, de nombreuses actions sont organisées par le CCVT afin d'embellir le secteur notamment par des corvées de propreté, des plantations de fleurs et des fêtes de quartier.



Allée des Tanneries - 2007



Plantation - 2005

Les actions engendrées par le CCVT ont mené les autres résidents du secteur à se mobiliser et à prendre en charge leur milieu de vie. Plusieurs de ces citoyens habitent le 780 St-Rémi, un édifice industriel transformé en loft d'artistes qui sera détruit dans le projet actuel du MTQ. D'autres groupes marginaux, comme *Cazelais Libre*, émergent et entreprennent des actions mobilisatrices, comme des cuisines collectives et des fêtes de quartier.

Le projet du MTQ freinera brutalement l'élan de cette mobilisation citoyenne. Plusieurs des résidents qui se voient délogés en raison de la relocalisation habitent le secteur depuis plusieurs années et sont des individus clés dans ces initiatives. D'autres organismes du milieu communautaire fournissent un appui à ce quartier et ont développé des ressources et des projets en réponse à des demandes faites par le CCVT.

Des initiatives communautaires

L'effervescence citoyenne entourant cette zone de St-Henri a amené plusieurs groupes communautaires à tenir des actions pour augmenter les services offerts et pour favoriser le développement de la Tannerie-de-Rollands. Une armée de travailleurs de rue, ainsi que le Centre de santé et de services sociaux (CSSS) et Pro-Vert Sud-Ouest, font partie

des organismes qui ont investi des ressources considérables pour améliorer la qualité de vie des résidents. C'est aussi sans compter la présence de la Mission Bon Accueil qui aide plus de 2000 familles par mois grâce à sa banque alimentaire et à son comptoir vestimentaire.

Un des principaux projets qui a été implanté dans le secteur est le jardin collectif de l'allée des Tanneries. Ces jardins en boîtes furent un complément d'un projet expérimental de phytoremédiation (décontamination des sols par les plantes). Cela permet à plus de 20 personnes du quartier de jardiner et de réduire leurs dépenses liées à l'alimentation. La reconstruction de l'autoroute pourrait mettre en péril la viabilité de ces jardins qui sont devenus, au fil des quatre dernières années, le coeur d'un véritable milieu de vie et un espace vert qui vient contrebalancer les effets visuels de l'échangeur Turcot. De plus, cette année, une initiative en sécurité alimentaire est menée par Solidarité St-Henri dans le secteur de la Tannerie-des-Rollands et pour les résidents habitants à proximité du Complexe sportif Gadbois. Ce projet entre dans le cadre de l'amélioration des saines habitudes de vie, principalement relié à l'alimentation et à l'activité physique. Finalement, un nouvel organisme s'est implanté, le Centre Communautaire des Femmes Actives, afin de diminuer l'isolement vécu par un grand nombre de femmes démunies dans le quartier.



Des ressources essentielles

D'autres services essentiels existent dans la zone adjacente à l'autoroute. Parmi ceux-ci, il y a une école primaire, l'annexe Charlevoix. L'organisation, cette année, d'un marathon en partenariat avec La Fédération des Chiropraticiens du Québec, devrait permettre de recueillir des fonds pour réaménager cette cour d'école désuète aux prises avec un taux élevé de polluants dans ses sols et dans l'air ambiant. Une résidence pour personnes âgées est également située dans le secteur. Tous les résidents sont aussi fortement incommodés par le bruit, déjà trop important dans le quartier, et les travaux qui vont s'échelonner sur plusieurs années généreront également une quantité imposante de poussière. Afin de ne pas réduire encore plus la qualité de vie dans ces zones, il est essentiel que le MTQ revoie son projet. De quelle manière pourrait-il contribuer à améliorer la qualité de l'air et réduire les inconvénients liés au bruit et à la poussière causés par le transport?

En somme, il y a une vie de quartier importante et le milieu travaille avec acharnement à la revitalisation du secteur. Comment le MTQ peut-il légitimement envoyer ses bulldozers et anéantir des années d'efforts qui commencent à porter fruit?

Tous les acteurs du milieu sont unanimes à dire que le projet du MTQ va nuire au développement social du quartier plutôt que d'y contribuer. Bien que le MTQ dit avoir consulté la population et le milieu, plusieurs ont perçu cet exercice davantage comme une campagne d'information biaisée et non transparente quant aux répercussions à court, moyen et long terme du projet de réfection.

Nous travaillons de façon concertée à la revitalisation du quartier et nous n'acceptons aucunement que le MTQ débarque « d'en haut » et paralyse tous les efforts déployés au fil des années.

3. Informer et soutenir la mobilisation citoyenne

Afin d'entendre et de soutenir les préoccupations des citoyenNEs

Le projet de réfection de l'échangeur Turcot préoccupe les membres de Solidarité Saint-Henri, qui déploient plusieurs efforts depuis les premières rencontres organisées par le MTQ pour s'informer adéquatement, diffuser cette information auprès des citoyens et soutenir les résidants mobilisés pour faire valoir leurs préoccupations. Cette préoccupation pour la circulation de l'information se traduit par des échanges réguliers entre les membres de notre comité aménagement, entre les organismes qui siègent au conseil d'administration du RESO et par notre participation aux rencontres de Mobilisation Turcot. Nous sentons, depuis le début, un grand besoin d'être informé du projet et de ses impacts car notre rôle est de faire valoir les préoccupations des citoyens et de favoriser leur participation à la définition du projet de réfection de l'échangeur Turcot. La réfection de l'échangeur se déroulera dans un environnement urbain et il est donc essentiel que le projet soit réfléchi dans une perspective de développement social et non seulement de développement routier. Les premiers à être touchés par la réfection de l'autoroute seront des humains, pas des voitures. Ce sont donc les humains et non les voitures qui doivent figurer en tête des priorités du Ministère des transports lorsqu'il planifie ses travaux. Cela peut paraître surprenant pour le MTQ, mais pour nous c'est une évidence qui saute aux yeux.

Et les humains affectés par le projet sont nombreux et hautement préoccupés! À preuve, les 500 personnes venues s'informer lors des assemblées publiques de novembre 2007 et mai 2008, les 8 rencontres mensuelles tenues de septembre 2008 à mai 2009, les nombreuses rencontres hebdomadaires tenues à l'école annexe Charlevoix, les 42 répondants au sondage mené auprès des résidants du village des tanneries en 2009, la pétition de 10,000 noms déposée à l'assemblée nationale le 23 octobre 2008, les 44 organismes et 5000 citoyens signataires de la déclaration de principes de Mobilisation Turcot et les 1000 personnes ayant participé à la marche du 19 avril 2009.

En contrepartie, les efforts du MTQ pour informer les gens du projet et de ses impacts sont bien insuffisants. Une des conclusions les plus évidentes d'un sondage mené dans le village des Tanneries¹ est que les personnes affectées par le projet n'étaient pas suffisamment informées. Au moment de sonder les personnes visées par l'expropriation, plusieurs d'entre elles ne savaient même pas qu'elles seraient expropriées!

Le manque d'information sur le projet et les impacts anticipés du projet du MTQ génère chez plusieurs personnes un fort sentiment d'anxiété. La situation est suffisamment grave pour que le CSSS ait eu à mettre en place un service spécifique pour répondre à des demandes de résidants qui appréhendent les conséquences du projet. Solidarité Saint-Henri et d'autres partenaires membres de Mobilisation Turcot font de leur mieux avec les moyens dont ils disposent pour informer les résidants des territoires qu'ils desservent. Mais nous ne pouvons compenser entièrement l'insuffisance des moyens pris par le MTQ pour faire circuler adéquatement de l'information jusqu'aux personnes touchées et préoccupées par la réfection de l'échangeur.

Il est essentiel que le MTQ passe du mode « marketing » au mode dialogue et qu'il mette rapidement en place des mesures pour assurer la circulation transparente de l'information à propos du projet de réfection de l'échangeur.

¹ Blanchet, Doucet, Lopez, O'Connor, *Survey of the residents of the Village des Tanneries*. (Concordia University)

4. Développer une vision globale du développement

Afin de maximiser les bénéfices pour la population locale et régionale

Dans le sud-ouest, la réfection de l'échangeur Turcot n'est pas le seul méga-projet en cours. La construction du Centre universitaire de santé McGill (CUSM) en est un autre qui aura un effet transformateur important sur les quartiers avoisinants. Pourtant, dans ce cas, la mise sur pied d'une Concertation Inter-Quartiers (CIQ) et la signature d'un protocole de partenariat avec le Président-directeur-général du CUSM a créé un espace de dialogue qui permet déjà d'aborder des questions importantes avec le promoteur du projet et d'ouvrir la recherche de solutions pour optimiser les retombées positives et amoindrir les retombées négatives du projet. Le développement du méga-projet saisit l'opportunité d'inclure les préoccupations des acteurs communautaires et socio-économiques et d'en faire des partenaires directs.

Dans le cas du projet de réfection de l'échangeur Turcot, on peut observer un processus radicalement opposé. Quelques rencontres d'information ont eu lieu, l'équipe de projet a rencontré un certain nombre d'acteurs, mais le MTQ n'implique pas vraiment les acteurs communautaires et socio-économiques dans le processus d'élaboration du projet. Il se prive ainsi d'informations importantes concernant les impacts du projet sur la population du quartier. Pire, il ne tient pas compte de nombre d'avis et opinions qui lui sont soumises sur le développement d'alternatives au projet actuel. Résultat, le projet du MTQ met en danger les intérêts des autres acteurs affectés et rencontre de plus en plus de résistance au fur et à mesure que se développe le sentiment qu'on veut nous imposer un projet inacceptable. Puisqu'ils ne sont pas invités à collaborer avec le MTQ pour influencer le projet, les acteurs n'ont d'autre choix désormais que de débattre des alternatives dans l'espace public. Mais l'accès à des ressources comme les médias étant très inégal entre les différents acteurs concernés, cela ne garantit d'aucune manière que tous les enjeux soient considérés avec toute l'attention qui leur est dû. Le débat public ne peut remplacer une réelle volonté de collaboration de la part du MTQ.

Le manque de concertation du MTQ avec d'autres acteurs ne concerne pas que le milieu communautaire. Même des acteurs aussi majeurs que la Ville de Montréal, l'Agence Métropolitaine de Transport (AMT), la Société de Transport de Montréal (STM), Aéroports de Montréal, n'ont pas été suffisamment impliqué dans l'élaboration du concept de la réfection. Pourtant, ces acteurs portent aussi des projets importants qui nécessitent un arrimage étroit avec la réfection de l'échangeur Turcot. Il est tout simplement inadmissible que le MTQ impose un scénario qui ne s'inscrive pas dans une vision globale du développement à l'échelle métropolitaine. Et c'est sans parler des autres projets de reconfiguration autoroutiers à Montréal tels que Ville-Marie et Notre-Dame. Le MTQ a la responsabilité de se placer en position de partenaire avec tous les autres acteurs et de soumettre son propre projet à la discussion. Le projet du MTQ doit s'élaborer dans une relation d'interdépendance avec les autres projets.

Si le MTQ procédait de façon concertée, il arriverait sans doute à déposer un projet qui tiendra compte des intentions consignées dans des politiques comme le plan de réduction des gaz à effet de serre, le plan de transport de la Ville de Montréal et ses propres orientations concernant le développement durable! L'incohérence du MTQ avec ses propres orientations est parlante. Avant de dépenser des sommes colossales dans un projet qui nuira à l'atteinte des objectifs qu'il s'est lui-même fixés, il vaudrait mieux que le MTQ admette que son projet a connu un mauvais départ et qu'il revienne de quelques étapes en arrière pour produire éventuellement un projet visionnaire et moderne qui tient compte des besoins et des intérêts de l'ensemble des acteurs et communautés.

Errare humanum est, perseverare diabolicum.²

² Du latin : « Il est humain de se tromper, mais persévérer dans l'erreur est diabolique. »